

## Réponse à l'évolution (janvier 2004)

### Paléontologie

1) Plusieurs milliers de fossiles, c'est-à-dire, des plantes et des animaux transformés en pierre, ont été trouvés et classifiés. Un grand nombre de ces plantes et animaux sont identiques à ceux qui vivent de nos jours et le reste représente des espèces éteintes. Aucun témoin n'a vu l'origine de ces espèces éteintes, ni comment elles se sont reproduites. Il n'y a aucune preuve basée sur l'observation réelle (preuve empirique) qui puisse démontrer une relation biologique entre ces espèces.

2) Ceux qui croient en l'évolution affirment que certaines espèces se sont transformées en d'autres espèces après des milliers de générations. Mais cette affirmation n'est basée sur aucune preuve scientifique. Il n'y a jamais eu observation d'une telle transformation. Aucune expérience en laboratoire n'a pu la confirmer non plus.

3) Un nombre réduit de fossiles a été présenté comme étant des exemplaires de formes 'mi-chemin' entre une espèce et une autre. Même si ces exemplaires peu nombreux peuvent paraître soutenir l'idée de l'évolution, la règle générale observée dans les roches fossilifères est que les espèces sont nettement différenciées et bien définies. A cause de ceci le scientifique anglais, Gould, a dû inventer la théorie de « l'équilibre ponctué » pour expliquer l'absence de formes intermédiaires entre une espèce et une autre. La seule évidence que Gould a en faveur de sa théorie est justement le manque de ces formes intermédiaires !

4) On arrive à la conclusion que la paléontologie est utile pour identifier les plantes et les animaux fossilisés, mais qu'elle ne fournit aucune preuve en faveur de la théorie de l'évolution ou de l'idée qu'une espèce puisse changer en une autre. Au contraire, elle semble indiquer que les espèces ont toujours existé en tant que types séparés.

### Fossiles

1) Presque tous les fossiles ont pu être préservés parce que des plantes et des animaux ont été enterrés rapidement. Si cela n'avait pas été le cas, ils auraient pourri ou auraient été mangés par les nécrophages ou les parasites.

2) Presque tous les fossiles sont préservés dans les roches sédimentaires, c'est-à-dire des roches formées au moment où de grandes quantités d'eau, chargées de terre et de minéraux, les a déposées en couches (strates).

3) Il y a littéralement des millions de fossiles préservés dans des roches sédimentaires dans tous les continents du monde.

4) Presque tous les phyla (groupes principaux de vie) existent déjà dans le deuxième strate plus ancien (le Cambrien), sans aucune trace de formes de transition ni d'ancêtres.

5) Contrairement à ce que les scientifiques pensaient auparavant, les fossiles peuvent se former en moins de deux ans, le charbon en quelques heures seulement, et le pétrole en à peu près 20 minutes !

6) On arrive à la conclusion qu'une énorme inondation a eu lieu, laquelle a recouvert toute la terre à un moment donné dans le passé, et que ceci a pu arriver très récemment.

## **Géologie**

1) Il y a des milliers de strates de roches autour du monde. Elles sont classifiées comme roches sédimentaires, roches ignées (volcaniques), et roches métamorphiques (transformées). Beaucoup de strates de roches sont fracturées, courbées ou pliées. En règle générale, seulement les sédiments mouillés peuvent être courbés ou pliés avant qu'ils ne durcissent en roches sédimentaires.

2) Les principales méthodes scientifiques qu'on a utilisées pour dater la formation des roches sont la radiométrie et la colonne géologique. La radiométrie est utilisée presque exclusivement avec les roches ignées, et non pas avec les roches sédimentaires où se trouvent normalement les fossiles. Les éléments radioactifs dans les roches changent d'un élément à un autre à un rythme régulier (la « demi vie » ou « période »). La radiométrie compare la quantité du premier élément (mère) avec la quantité de l'élément produit (fille) et calcule l'âge de la roche à partir de la relation entre les deux. Cependant, cette méthode est basée sur des suppositions concernant la stabilité de ce processus et non pas sur des faits observés et contrôlés. Par conséquent, la radiométrie a souvent donné des résultats impossibles (anomalies). Par exemple, les gens de l'époque ont observé l'éruption du volcan à Hualalai, Hawaii, en 1800. Mais quand les scientifiques ont essayé de dater ces roches par la radiométrie en 1970, ils sont arrivés à des âges autour de 22 millions d'années ! Pourtant, l'âge véritable de ces rochers était de moins de 200 ans.

3) La méthode radiométrique la mieux connue - le charbon 14 ( $C^{14}$ ) - souffre des mêmes problèmes que les autres méthodes radiométriques. De plus, cette méthode ne peut être appliquée à la question de l'évolution parce que sa limite de validité est de seulement 50 000 ans. Récemment, on a trouvé la présence du  $C^{14}$  dans le charbon des strates Carbonifères. Les géologues disent que le Carbonifère a 300 millions d'années, mais la présence du  $C^{14}$  dans ces strates nous indique qu'il est parfaitement impossible qu'elles aient plus de 50 000 ans au maximum.

4) Il y a à peu près deux siècles, quelques géologues ont décidé de combiner les différentes strates qu'ils avaient identifiées autour du monde dans une colonne géologique. Ils les ont placées dans l'ordre dans lequel ils croyaient qu'elles auraient dû se former (ordre chronologique). Ils ont décidé cet ordre en se basant sur les types de fossiles (fossiles d'index) qu'ils ont trouvés dans les strates, en plaçant les formes « simples » de vie (et ainsi « plus anciennes ») au fond de la colonne, et les formes « complexes » de vie (et ainsi « plus récentes ») dans la partie supérieure de la colonne. Mais en réalité, la colonne géologique ne représente aucun endroit réel dans le monde. Elle n'est qu'une composition artificielle, basée sur des suppositions évolutionnistes. Ainsi, elle ne devrait jamais être utilisée comme méthode pour décider ni de l'âge des roches, ni de celui des fossiles qu'elles contiennent.

5) On arrive à la conclusion qu'on ne peut pas connaître l'âge réel ni de la majorité des roches dans la croûte de la terre, ni des fossiles, en utilisant la colonne géologique et la radiométrie. Une très grande quantité de roches dans la croûte de la terre sont courbées ou pliées, ce qui veut dire que ces couches ont été formées par une inondation mondiale et qu'elles se sont tordues par des mouvements tectoniques pendant qu'elles étaient encore moites. Il est également possible que la plupart des roches ignées et métamorphiques se soient formées pendant cette même période.

## Génétique

1) Les gènes fournissent l'information nécessaire pour que les créatures vivantes puissent se reproduire de génération en génération. Ils définissent les traits physiques qu'un animal ou une plante aura lorsqu'il (elle) aura grandi. L'ADN (la chaîne de gènes) contient bien plus d'informations que ce qui est jamais utilisé et, de cette façon, il rend possible l'existence de beaucoup de traits physiques différents au sein d'une seule espèce. Par exemple, il y a plus de 200 races différentes de chiens, mais seulement une espèce, puisque toutes les races ont la capacité de se multiplier entre elles.

2) Parfois, il survient des mutations, c'est-à-dire des erreurs dans l'ADN. Les mutations ne produisent jamais de nouvelle information fonctionnelle. Elles sont de l'ADN endommagé. Presque toutes les mutations sont neutres ou nocives et les cas très rares de mutations bienfaisantes représentent une perte d'information génétique (par exemple, une mouche qui perd ses ailes sur une île venteuse). Ceci est le contraire de l'évolution.

3) Parfois, à cause de l'isolation et / ou des mutations génétiques du hasard, les membres d'une espèce perdent la capacité de se multiplier entre eux. Ils sont dès lors classifiés comme espèces différentes. Ceci pourrait être le cas des oiseaux pinsons que Darwin a observés dans les Îles Galápagos. Ceci dit, les espèces différenciées de cette façon maintiennent toujours une très forte ressemblance entre elles et sont encore reconnaissables comme membres d'une seule espèce originale. Ceci est un exemple de la « **microévolution** », c'est-à-dire de l'évolution à petite échelle.

4) Des milliers d'expériences ont été faites sur des mouches et autres plantes et animaux pour essayer de trouver les limites des changements génétiques possibles. Quoique les scientifiques aient observé des centaines de mutations et des variétés au sein d'une seule espèce, ils n'ont jamais pu constater la création d'une espèce nouvelle, capable de se multiplier. S'ils avaient pu, par exemple, regarder une mouche devenir un moustique, capable de se reproduire, ils auraient observé la « **macroévolution** », c'est-à-dire l'évolution à grande échelle. La théorie de l'évolution dépend entièrement de la possibilité de la macroévolution et, pourtant, personne n'a jamais pu ni l'observer ni la démontrer. C'est une hypothèse que l'on est obligé d'accepter par la foi. Si l'on ne l'accepte pas, on ne peut plus croire à la théorie de l'évolution.

5) On arrive à la conclusion que les gènes renforcent les limites réelles de changement possible au sein d'une espèce. Quoiqu'il y ait beaucoup d'exemples de la microévolution, dû à l'énorme paquet d'informations stockées dans les gènes, ceci n'a jamais conduit à la macroévolution (changement d'une espèce en une autre, par

exemple du singe à l'homme). Croire en la possibilité de la macroévolution est une histoire de foi, pas de science.

## **Biochimie**

1) Chaque être vivant dépend de la formation de protéines. Les protéines sont composées d'acides aminés. Si l'évolution était une réalité, il aurait fallu que la première protéine soit formée complètement au hasard. A cause de la complexité même des plus simples protéines, on a calculé statistiquement qu'il existe une chance sur  $10^{67}$  que la première protéine ait pu être formée de cette façon. Dans la science des statistiques, l'impossibilité est définie comme toute possibilité au delà de  $10^{50}$ .

2) Charles Darwin a reconnu que la découverte d'un système biologique aussi complexe qu'il ne pourrait pas être le résultat d'une série de petits changements évolutifs serait la preuve que sa théorie était fautive. Si nous prenons comme exemple un piège à souris normal, nous pouvons constater qu'il est composé de neuf pièces. Si l'on enlève n'importe laquelle de ces neuf pièces, le piège devient inutilisable. Il est d'une « complexité irréductible ». Le fameux biochimiste, Michel Behe, a identifié plusieurs systèmes biologiques de ce genre, tels que le fonctionnement des cils vibratiles, l'œil, la coagulation du sang, et le transport des protéines aux lysosomes. Ainsi a-t-il démontré que la théorie de l'évolution est fautive.

3) On arrive à la conclusion qu'il est statistiquement impossible que la vie ait pu commencer par hasard, et ceci sans tenir compte des conditions de l'environnement qui, en elles-mêmes, rendraient une origine purement 'naturelle' de la vie extrêmement improbable. En réalité, la biochimie démontre l'impossibilité de l'évolution puisqu'il existe de multiples systèmes biologiques d'une complexité irréductible. Par conséquent, la vie a dû avoir son origine dans un acte surnaturel.

## **Conclusions finales :**

Il n'existe pas de preuve empirique de la macroévolution. L'hypothèse d'une création divine de toutes les espèces, suivie plus tard par une inondation universelle, reste l'explication la plus raisonnable de l'origine de la vie et celle qui correspond le mieux à ce qui a été réellement observé par les investigations scientifiques.